

Il faut venir me chercher

création décembre 2022

Équipe

Stéphanie Constantin : initiatrice du projet, écriture et clown

Amélie Roman : écriture et direction d'acteur

Aude Denis : dramaturgie

Claire Lorthioir : création lumière

Célia Guibbert : scénographie et costume

Tim Placenti : musicien

« De même que l'œil se reflète dans un autre œil, de même l'âme pour se connaître au mieux doit se tourner vers la trace du divin qui luit dans l'âme d'autrui. »

Platon

Les racines du projet

Petite, j'ai toujours entendu que « l'autre » était un problème, la cause de tous les maux. Au sein de ma famille, la différence était insupportable. Ils rejetaient les homosexuels, ceux qui votent à gauche, ceux qui n'ont pas la même religion, ceux qui ne « s'adaptent pas », ceux qui touchent les allocations, les fonctionnaires, ceux qui prennent trop de vacances, les enfants quand ils commencent à penser par eux-mêmes... La violence des mots s'accompagnait aussi de violence physique. Je me suis opposée, révoltée, je me suis échappée. Dès mes 15 ans, j'ai vécu par monts et par vaux. Des gens m'ont ouvert leurs portes. Ils m'ont accueillie, écoutée. Leur aide fut salvatrice. Grâce à eux, j'ai découvert une autre façon d'appréhender le monde... À mon tour, j'ai eu envie d'aller vers l'autre. Je suis partie à l'étranger faire de l'humanitaire, militer. Je porte en moi la conscience profonde que l'autre est source de résilience.



Photo Amélie Roman

Le propos du spectacle

“Mon spectacle, c’est que j’aimerais beaucoup aimer les autres mais j’ai envie d’éliminer les autres” Euzée, la clown

Dans ce deuxième solo, j’explore l’altérité. L’attirance que l’on peut ressentir pour l’autre et l’importance vitale d’être en lien. Mais aussi le rejet de l’autre et la difficulté à comprendre, à accepter, à vivre avec la différence.

Comment vit-on loin des autres, sans amour ?

Comment survit-on à l’abandon et à l’indifférence ?

Comment revenir parmi les autres après un isolement ou un rejet ?

Comment l’autre, qui nous ressemble, peut nous devenir détestable au point d’aller jusqu’à le tuer ?

Lévinas pense que nous sommes tous responsables les uns des autres. Il insiste sur notre vulnérabilité et s’intéresse à la nudité et la fragilité du visage. Pour lui, ce visage est un appel, une demande à l’aide, tournée vers l’autre. C’est par cette altérité que l’on peut sortir de soi, et que l’on accède à la transcendance et à l’amour.

Sartre dit que l’individu est habité par un désir d’être, c’est un piège dans la mesure où il ne peut pas être satisfait. J’attends que l’autre me regarde, me contemple, j’aimerais m’approprier ce regard, j’attends que l’autre me sauve. Se sentir regarder par l’autre pour Sartre est une épreuve car ce regard m’étiquette. Je cherche en vain dans le miroir impossible qu’est l’autre ce qu’il perçoit de moi.

Kant compare l’humanité à une forêt. Elle illustre parfaitement ce mécanisme de l’insociable sociabilité. C’est seulement dans la forêt que les arbres peuvent pousser grands et droits. Parce que rassemblés les uns à côté des autres, ils sont obligés de lutter les uns avec les autres pour atteindre la lumière. Ils doivent grandir plus haut afin de dépasser les autres.



Photo Amélie Roman



Mes recherches m'amènent à me questionner autour de l'isolement. Grâce à l'œuvre de Thoreau Walden où la vie dans les bois, l'auteur décide de vivre une vie délestée du poids de l'apparence et du matérialisme. Face à cette solitude, il se découvre pour mieux revenir à la société. Dans le spectacle, j'explore les mythes, contes et histoires où des femmes se sont vues contraintes à l'exil: Médée, Circé, Ariane, la figure de la sorcière... La solitude est le prix à payer pour être en accord avec sa vérité et son intégrité. Ces femmes sont souvent rebelles, ne voulant se résigner à une société d'apparence et de mensonge. Je souhaiterais que mon clown s'empare d'une grande histoire pour mettre en lumière la sienne.

Comment l'imaginaire nous sauve-t-il de trop de tristesse, de colère et d'isolement?
Comment l'imaginaire rend la solitude créative?



Pourquoi en clown ?

L'envie est de traiter ce sujet avec décalage, démesure et poésie. La fragilité du clown, son extrême vibration et sa difficulté à vivre, suscitent l'empathie et l'identification des spectateurs. Le clown permet de parler de ce paradoxe : amour, haine sans gravité. Il apporte une distance avec le réel qui permet de rire de nos impossibles désirs. Une belle façon de rire de nous-même. Nous tentons d'être humains et généreux mais il est si tentant de ne penser qu'à soi ! La posture clownsque permet de nous accorder un peu d'indulgence, de tendresse.



Photo Marianne Berthault



Photo Amélie Roman

L'histoire

Le processus d'écriture est basé sur des allers retours entre l'improvisation au plateau et l'écriture à la table. Suite à la première résidence en janvier 2021 au Théâtre Massenet une idée de trame est apparue...

Il s'agit d'une clownesse, Euzée, seule sur une île perchée sur des cordes au milieu de nulle part. Elle est là suspendue comme un point d'interrogation... Elle regarde toujours au loin. Ce lieu non figuratif évoque l'isolement. Elle a de quoi se suspendre et vivre en l'air une grande partie du temps.

On suppose qu'elle a été rejetée parce que trop bruyante, trop ouverte, trop tyrannique, trop à vif, non adaptable, sans filtre, sans code ni convenance. Comme l'ont été les sorcières. Parce qu'elle dit l'inavouable. On peut aussi s'imaginer qu'elle a fui un monde pourri par l'individualisme et le manque d'empathie, un monde d'apparence qui la rendait violente, elle ne trouvait pas sa place. Loin des hommes, elle vit une vie sauvage et s'invente un monde peuplé d'histoires mythologiques et disproportionnées, de compagnies imaginaires.

Tour à tour, elle se sent soulagée d'être seule et terriblement abandonnée. Ces inventions crient son immense besoin d'amour, de partage, de beauté, de joie... et mettent en relief nos paradoxes.

*« Se laisser miner par les abîmes, fracasser
Par les tracassas, ou mordre par le remords... Vivre,
C'est tendre vers l'ultime noyau, au travers
Des épreuves de tout ; c'est se laisser taillader. »*

François Cheng



Scénographie



Photo Amélie Roman

Un premier solo de clown : El niño

En 2011 je co-crée un premier solo de clown *El niño* mis en scène par fanny Chevalier. Il est produit entièrement par la comédie de Béthune et se joue dans la région notamment au Prato à Lille.

Teaser du solo de clown *El Niño* :

<https://www.dailymotion.com/video/x1a69qy>



Photo Yann Millot

Revue de presse

L'écho du Pas de Calais

La clown en ceinte donne au public toutes les émotions et les crises de la maternité

Elle offre aussi la magie et le traumatisme de l'accouchement

Ses états d'âme ne sont pas politiquement corrects.

Son énergie et sa violence sont filtrées par le nez rouge

Ce personnage est écorché vif : donner la vie c'est donner la mort.

La Voix du Nord

La comédienne seule en scène a partagé ses émotions avec le public

L'Avenir de l'Artois

Stage : Stage avec les étudiants de l'université d'Artois. L'image du clown est redorée par une initiation pertinente. Cette expérience fut un vrai succès. Le travail de Stéphanie Constantin est de faire ressortir la créature qu'on a au fond de soit. C'est un travail d'imagination et d'écoute. Elle a donné l'image de la complexité de l'art clownesque : sensible humain et délicat.

Mon parcours, la place du clown dans ma vie



Stéphanie Constantin

Je me forme à l'**École Théâtre du Passage** où j'apprends à créer collectivement. Je monte, avec Cécilia Orecchioni, **L'Autre Cie** où l'écriture est centrale. Je voyage dans de nombreux pays venant en aide aux enfants défavorisés. Je suis également une formation d'aide-soignante.

Par la suite, je travaille au service de différents metteurs en scène: Bruno Lajara, Christophe Piret, Laurent Cappe, François Chaffin, Jean-Louis Hourdin...

Je mets en scène *De L'air* avec les comédiens de l'Association Quanta, *Mia, l'enfant mer* avec la **Cie La Bicaudale**, spectacle mêlant le cirque, le dessin, le théâtre et la musique. Je participe à la création collective de *L'Œil de la bête*, **Cie La plaine de joie**, spectacle cirque, théâtre et magie. Je travaille sur l'écriture et le jeu du *Bureau d'Enregistrement des Rêves* avec Pauline Delerue, **La Gazinière Cie**.

Je participe à plusieurs stages de clown encadrés par: Gilles Defacque, Alain Gautré, Gilles Cailleau, Anne Cornu et Vincent Rouche, Éric Blouet, Ludor Citrick. Je me rends compte que derrière ce masque, je suis protégée et, à cet endroit, je peux dire librement, avec naïveté et décalage, l'inavouable.

En 2011, un solo né, *El Niño* co-créé avec Fanny chevalier. J'y trouve une place juste, sensible et intuitive. Je retrouve, avec ce décalage que permet le clown, l'enfant naïve, joyeuse, libre des conventions sociales.

Je poursuis mes recherches en encadrant de nombreux stages clown, en binôme avec Anaïs Gheeraert, auprès de comédiens et circassiens professionnels et à destination des amateurs à Culture Commune, à l'Université d'Artois, la Ligue de l'enseignement, L'Envol à Arras.

J'ai été également clown hospitalier.

J'ai participé à deux CLEA de cirque avec la **Cie la Plaine de joie** dans le Boulonnais et à Roubaix-Tourcoing.

Je travaille en tant que regard extérieur pour plusieurs spectacles clown: *Jacqueline Verger* de Sylvie Bernard, *L'amour n'a pas d'écailles*, création en cours de Justine Cambon, *Un jour sans pain* de Fanny Berard, *La mort, ça m'intéresse pas!* avec Amélie Roman, Katia Petrowick, Justine Hostekint.

Je fais partie d'un collectif de femmes clownesses, nous nous réunissons pour travailler et chercher ensemble.

Je pratique la trompette, la danse contemporaine et je commence le trapèze.



Amélie Roman

Issue du **Théâtre de l'Aventure**, je me forme au chœur et au jeu masqué auprès de la **Cie Joker**, puis au clown au **GNAC de Châlons en Champagne**. J'y rencontre Alain Gautré, Paul André Sagel, Paola Rizza, Gilles Defacques... Je participe également à plusieurs stages de théâtre d'objets avec le **Théâtre de cuisine**.

Je travaille avec la **Cie Bakanal**, le **Théâtre de l'Aventure**, la **Cie Atmosphère Théâtre**, la **Cie Inde (c)ité**...

Avec Christophe Dufour, je participe de 2011 à 2018, à la création de la **Cie L'Étourdie** avec qui je crée plusieurs spectacles clown. Notamment, *La mort...* ça m'intéresse pas! mis en scène par Stéphanie Constantin, notre première collaboration...

Parallèlement, en 2012, je rencontre la **Cie Tourneboulé**. Le spectacle *Comment moi je* (plus de 600 représentations), me permet notamment de me former à la marionnette. Puis Marie Levavasseur me propose d'écrire un spectacle autour de mon personnage clown, *Les enfants c'est moi voit le jour* (plus de 200 représentations).

Je fais partie d'un collectif de femmes Clownesses. Nous nous réunissons pour rechercher et expérimenter nos pratiques artistiques.

Fort de mon expérience de la scène en clown, Stéphanie m'a demandé de l'accompagner dans cette belle aventure. Je me réjouis de pouvoir me mettre au service de son nouveau projet et d'occuper une nouvelle place face à elle.



Aude Denis

Je découvre le théâtre accidentellement à 14 ans. À 20 ans, j'entreprends des études de communication mais heureusement, j'assiste accidentellement à la représentation de *Coup de foudre* de Jean Louis Hourdin. Je m'inscris à la **Sorbonne Nouvelle**. Je rencontre Anne Françoise Benhamou, Jean Pierre Sarrazac, Michel Corvin, Joseph Danan, Monique Banu-Borie et Georges Banu... Je me

passionne pour ces études de dramaturgie et obtiens successivement une licence, une maîtrise et un DEA d'études théâtrales.

Parallèlement à ces travaux théoriques, je deviens à partir de 1994, comédienne. Je travaille avec Dominique Féret, Dominique Sarrazin, Antoine Lemaire, Claire Dancoisne, Frédéric Tentelier, Marie Liagre, Christophe Moyer et **Les fous à réaction associés** avec qui elle crée une quinzaine de spectacles.

Dès 2007, je me décide à mettre, à mon tour, en scène des textes (ou des formes) de théâtre contemporain avec notamment le **Théâtre de l'oiseau mouche**.

En 2013 je crée la **Cie Par dessus bord** avec laquelle je produis les spectacles *Les trois petits vieux qui ne voulaient pas mourir* de Suzanne Van Lohuizen, *A quoi ça sert un livre?*, *Le journal de Francis, hamster nihiliste*, 1990-1990 d'après Miriam Elia, *Le Dragon d'or* de Roland Schimmelpfennig et récemment *Roulez jeunesse!* de Luc Tartar.

Après une résidence au Centre André Malraux d'Hazebrouck (de 2015 à 2017), la **Cie Par dessus bord** entame depuis fin 2018 une implantation dans le Dunkerquois en collaboration avec **Le Bateau Feu** (scène nationale).

Enfin, je collabore aussi à l'écriture et/ou à la dramaturgie de projets avec notamment **Bar-baque Cie** (théâtre d'objets), **La Manivelle théâtre** (jeune public), **La Ruse** (danse) et désormais le projet de Stéphanie Constantin.



Célia Guibert

Formée aux Arts du cirque au **Lido** de Toulouse puis au **CRAC de Lomme**, je choisis le spectacle comme voie professionnelle après des études supérieures d'Arts Appliqués.

Je me forme en aérien auprès de Véronique Gougat/ **Ascendances**, à la danse-voltige auprès d'Olivier Farge/**Cie Icare**, au Clown et aux techniques vocales auprès de Freddy Desverronières/**Ascendances**. Spécialisée d'abord dans les disciplines aériennes et le théâtre de rue, j'élargis rapidement mes expériences professionnelles à la pédagogie, la mise en scène, les costumes et la scénographie, le graphisme et l'illustration.

En 2003, je co-fonde la **Cie Les Fées Raillieuses**, puis crée la **Cie La Bicaudale** en 2011, où je suis depuis auteure, interprète, costumière, et plasticienne sur des créations jeune public pluridisciplinaires: *Mia, l'enfant mer* (2013) mis en scène par Stéphanie Constantin, puis *ToiIci & MoiLà* (300 représentations depuis 2015).

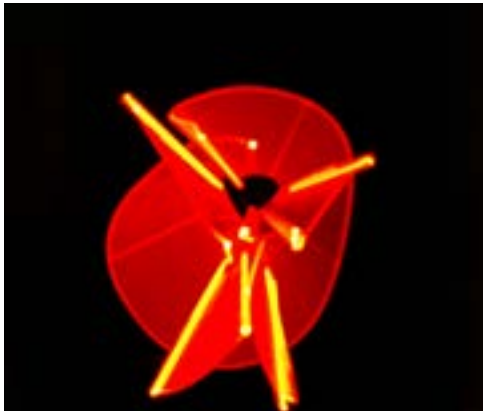
Assistante artistique de la **Cie Le Vent du Riatt** depuis 2006, j'assure aussi ces différents postes sur une dizaine de créations de la Cie que je mets en scène avec Jérémie Davienne.

De 2004 à 2015, je suis interprète pour **Le Prato**, le **Cirque On Off**, la **Cie Méli-Mélo**, l'**Opéra de Lille**, la **Cie Ascendances** et **La Manivelle Théâtre**.

J'interviens au **CRAC de Lomme** de 2005 à 2017, sur les formations BIAC et BPJEPS, en aérien et créativité.

J'interviens aussi sur d'autres projets sous différentes casquettes :

- Costumière sur *El Nino* (2009)/Stéphanie Constantin, pour **La Belle Histoire**, **Ascendances**, **Tapis Noir**, **Cie du Bonjour**, *L'amour n'a pas d'écailles* (2021)/Justine Cambon/**Les Vagabondes** ;
- Regard extérieur pour La **Roulotte Ruche**, **Rosa Bonheur**, le **Collectif Errances** ;
- Décoratrice-illustratrice sur des événements ou des créations de spectacles avec **Le Prato**, **Cie Comme la lune**, **Forum des Sciences**, **Des Fourmis dans la lanterne**, **Collectif 23:50...** ;
- Graphiste pour **La Bicaudale**, **Le Vent du Riatt**, **La Licorne Théâtre**, **La Plaine de Joie**, **Cie Ascendances**, **Collectif Errances** ;
- Peintre pour le film *La vie d'Adèle* (2013) d'Abdellatif Kéchiche.



Claire Lorthioir

Je suis régisseuse lumière depuis 2001, formée au CFPTS de Bagnolet. Je collabore avec de nombreux théâtres et Cies de la région Lilloise : Le Prato, le théâtre du Nord, la Cie la langue pendue, Cendres la rouge, In extremis, Par-dessus bord, Lacavale, Sens Ascensionnel...

Je crée d'ailleurs les lumières pour certaines d'entre elles. Avec Stéphanie Constantin, nous avons collaboré sur le trio de clownesses *La mort, ça m'intéresse pas!* J'ai hâte de partager de nouveau avec elle la création de ce beau projet.



Tim Placenti

Je sors ma tête en 1986.

Après avoir pratiqué le mime et le théâtre entre 7 et 13 ans, je me forme à l'adolescence à la pratique de la musique et commence à organiser moi-même des événements dans la scène lilloise, tout en étudiant à la fac, dont je sors titulaire d'un Master en scénario pour le cinéma.

Autodidacte, autant musicalement que techniquement, je sors entre 2007 et 2016 une démo, 2 EPs, quatre albums et une série de morceaux exclusivement destinés au streaming.

Touche à tout, je me nourris de mes nombreux voyages : le Mexique, New-York, la Suède, le Japon ou encore l'Irlande, où j'ai vécu et enregistré une partie de mon premier album.

Après une centaine de concerts avec mon quintet électrique, un passage remarqué au Main Square d'Arras, des premières parties d'artistes aussi reconnus que Marianne Faithfull, François & The Atlas Mountains ou bien encore Peter Von Poehl, j'officie maintenant en temps que compositeur et musicien du groupe art-pop Esplanades.

Je collabore régulièrement avec le comédien Dominique Thomas (j'ai composé la musique de son seul en scène *Blessé De La Face et du Dedans*). J'intègre en 2016 la Compagnie Tourneboulé pour le spectacle *Les Enfants C'est Moi* de Marie Levavasseur (plus de 200 représentation après un joli succès au Festival d'Avignon 2018.)

Je revendique cette liberté artistique chère à certains de mes « totems » musicaux : Sufjan Stevens, Tim Buckley, John Frusciante, Claude Debussy ou encore Billy Corgan.

La compagnie des vagabondes

Cette toute jeune compagnie est née fin 2019.

Cette structure est principalement dédiée à la réalisation de projets « clownesques » qu'ils soient pédagogiques ou scéniques. Les équipes des différents projets créent, écrivent, échangent afin de retrouver des émotions et des sensations allégées des codes sociaux. La poésie et le travail de clown sont deux terrains de recherche principaux et répondent à une quête d'expression autour de la folie, du partage et de la beauté.

Cette compagnie est également un espace d'accueil et d'entraide pour que s'inventent des projets ponctuels et initiés par d'autres artistes, un lieu de réflexion collective pour créer, questionner encore et toujours.

Actuellement la compagnie héberge plusieurs projets. Le spectacle clown *L'amour n'a pas d'écailles*, création initiée, écrite et interprétée par Justine Cambon avec Marie Levavasseur à la dramaturgie et Stéphanie Constantin en regard extérieur. La compagnie accueille également un collectif de clownesses avec Amélie Roman, Anaïs Gheeraert, Justine Hostekint, Justine Cambon, Marie Sinnaeve, Stéphanie Constantin.

Un projet de territoire a lieu pendant 3 ans et demi à Tergnier avec 7 clowns, une sociologue, deux réalisateur.trice.s, une plasticienne. Des stages clown sont régulièrement organisés à destination des comédiens et circassiens professionnels.

Et bien sûr le spectacle *Il faut venir me chercher* qui est en préparation...

Le calendrier Création 2022

Création au théâtre de l'Aventure à Hem les 1, 2, 3 décembre 2022
Représentation à l'Escapade à Hénin-Beaumont le 26 janvier 2023

Répétitions :

- du 19 au 30 novembre 2022 au théâtre de l'Aventure à Hem
- répétition du 10 au 14 octobre 2022 au théâtre Massenet à Lille
- du 19 au 23 septembre 2022 au Temple à Bruay-la-Buissière
- du 29 août au 2 septembre 2022 au théâtre de l'Aventure à Hem
- du 20 juin au 1 juillet 2022 au Centre culturel François Mitterrand à Tergnier
- du 16 au 20 mai 2022 à l'Escapade à Hénin-Beaumont
- du 11 au 15 avril 2022 au Centre culturel à Avion
- du 6 au 10 septembre 2021 au Temple à Bruay-la-Buissière

Partenaires :

Région Hauts-de-France, DRAC Hauts-de-France, ville de Lille, département du Pas-de-Calais

Coproducteurs :

Centre culturel Jean Ferrat à Avion, Centre culturel François Mitterrand à Tergnier, le Théâtre de l'Aventure à Hem, le Temple à Bruay la Buissière, L'Escapade à Hénin-Beaumont.

Dates de préachats :

- théâtre de l'Aventure à Hem : le 1er décembre 2022 à 14h30, les 2 et 3 décembre à 20h
- l'Escapade à Hénin-Beaumont : le 26 janvier 2023 à 20h
- théâtre Massenet à Lille : le 1er mars 2023 (tout public) à 20h et le 2 mars (scolaire) à 14h
- centre François Mitterrand à Tergnier : le 16 mars 2023 (scolaire) à 14h30 et le 17 mars (tout public) à 20h30
- Le Temple à Bruay-la-Buissière : le 5 mai 2023, à 10h (scolaire) et 14h30 (scolaire)

Contacts

Compagnie des Vagabondes 06 61 79 07 62
ciedesvagabondes@gmail.com